

N° 11 | DÉCEMBRE 2013

# Nos Lettres

ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS BELGES DE LANGUE FRANÇAISE

*NOUVELLES*

| Revue fondée par l'AEB en 1931 | Trimestriel (nouvelle série) |



## Quadrature, une « petite fabrique de littérature »

Les Éditions Quadrature sont nées à l'initiative d'un petit groupe de romanistes de l'UCL et d'une passionnée de littérature qui, après avoir un temps ranimé l'association de diplômés, se cherchaient un nouveau projet à titre amical et littéraire. Tous, en effet, étaient d'ardents amoureux du livre, à des titres divers : grand lecteur, professeur d'université, enseignant dans le secondaire, éditeur scientifique, écrivain.

Le genre de la nouvelle s'imposait à la fois comme une perspective et comme un défi : si, comme on l'entendait partout dire, il était difficile d'éditer des nouvelles, alors peut-être fallait-il ne faire que cela et devenir une référence en la matière.

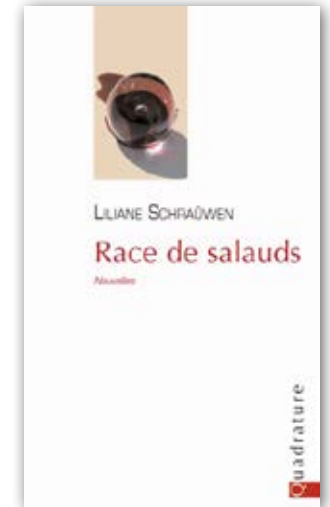
Certes, en 2005, il existait des éditeurs de nouvelles, en Belgique francophone comme en France ; mais aucun qui fût entièrement dédié à ce genre littéraire passionnant, capricieux, multiforme et qui suscite, plus encore que le roman, des jugements contradictoires, certains affirmant détester ça parce que c'est trop court, d'autres adorer ça pour la même raison.

Les « fondateurs » de Quadrature avaient aussi en mémoire la boutade irrésistible de René Godenne selon laquelle le problème de la nouvelle c'est qu'il y a plus de gens qui en écrivent que de gens qui en lisent. Le pari s'annonçait donc risqué et, il faut bien le dire, le projet ne suscita certes pas, à l'époque, l'enthousiasme de nos institutions. Pour sourire, la *dream team* de Quadrature publia donc, en guise de premier recueil, un collectif évidemment intitulé *Cercles*. Il contenait des nouvelles

originales offertes en guise de cadeau de baptême à la jeune maison d'édition par dix-huit bonnes fées littéraires au nombre desquelles Thierry Bellefroid, Vincent Engel, Caroline Lamarche, Jacques Mercier ou encore Colette Nys-Mazure – ces dix-huit auteurs confirmés donnant par leur échantillon une excellente mesure de la diversité espérée par les éditeurs.

Le principe de fonctionnement de Quadrature repose sur un double pilier. Quadrature, c'est d'abord un radeau où règne une belle *amitié* au sens « copains d'abord » cher à Brassens : « C'était pas de la littérature », ou plutôt c'en est mais, comme aime à le répéter notre vénérable administrateur-délégué, « Quadrature est un plaisir et doit le rester ». Chaque manuscrit doit être adopté selon des règles qui se sont un peu compliquées au fil des ans mais demeurent inféodées d'une part à la recherche de la qualité la plus pure, de l'assentiment le plus enthousiaste et le plus large, et d'autre part à l'implication concrète d'un ou deux membres de l'équipe en tant que parrains ou marraines de l'auteur élu. Un manuscrit publié chez Quadrature aura donc été chèrement défendu non seulement avant et pendant mais *après* l'assemblée au cours de laquelle un vote aura emporté la décision positive. Résultat : l'auteur qui entre dans l'écurie Quadrature devient par le fait même membre d'un groupe ayant un même parcours en partage. Ses parrains deviennent presque toujours ses amis. La Foire du livre de Bruxelles, qui a dès le début accueilli et encouragé le projet, est chaque année l'occasion de retrouvailles professionnelles et festives qui demandent une logistique de plus en plus éprouvée pour accueillir tout ce monde ; les pur-sang chevronnés s'y font un plaisir d'adouber les nouveaux poulains.

Le deuxième pilier de Quadrature, c'est le *professionnalisme*. Si aucun membre de l'équipe regroupée en asbl ne doit réellement vivre de cette activité éditoriale – ce qui est tout à fait réaliste par les temps qui courent –, il n'est pas question pour autant de bâcler le travail. Dès



« les éditeurs  
se trouvent sans  
cesse obligés de  
rediscuter de  
leur conception  
du genre de la  
nouvelle »

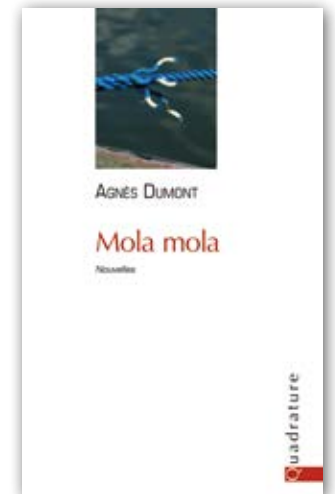
l'origine, cette exigence s'est traduite par une collaboration avec le portail iódoc.com et par une impression numérique de qualité (à la CIACO de Louvain-la-Neuve), par une recherche de cohérence graphique (notamment par les photographies de couverture dues à l'association artistique Xris&Cat, une membre du groupe et son mari), par une attention éveillée à l'évolution des techniques d'édition (tous nos livres sont disponibles sous forme d'ebooks pour les tablettes et autres *smart-phones*), par le choix âprement débattu de publier en orthographe rectifiée (ce n'est pas le cas pour le présent article), par une politique de prix réaliste et optimiste et par une présence en librairie appuyée sur le relationnel plutôt que sur une diffusion classique. Quadrature ne fait pas de compte d'auteur. Quadrature ne fait pas d'auto-édition (même si deux membres du groupe sont eux-mêmes des nouvellistes publiés par ailleurs). Soulignons-le au passage : l'exercice de ces vertus éditoriales n'amène que davantage le groupe à rendre hommage aux éditeurs qui doivent vivre de leur métier et prendre chaque jour plus de risques financiers pour exister.

La maison d'édition fêtera ses neuf années d'existence à la Foire du livre de février 2014. La bonne trentaine de recueils parus présente un tel éventail des manières de décliner la nouvelle qu'on pourrait dire que Quadrature offre une représentation crédible de la nouvelle en tant que genre littéraire. C'est en effet un des aspects les plus surprenants de cette aventure : lors des discussions autour des manuscrits, les éditeurs se trouvent sans cesse obligés de rediscuter de leur conception du genre de la nouvelle. Quadrature est en ce sens un laboratoire littéraire, une « petite fabrique de littérature » pour reprendre l'appellation d'une collection passionnante (chez Magnard).

Passons donc à la matière première du « labo ». Concrètement, nous recevons de nombreuses propositions de manuscrits, des centaines par an. Dès le départ un tri s'opère sur la base de plusieurs critères. Malgré

la clarté des informations données sur notre site Internet (<http://www.editionsquadrature.be>), trop de manuscrits qui nous parviennent sont encore des romans ou des nouvelles isolées (beaucoup nous écrivent spontanément pour nous demander notre avis sur un texte, ce qui n'est pas notre rôle). Pour les manuscrits restants, qui sont de véritables « recueils », interviennent d'abord des critères purement formels, tels que le nombre de signes, une donnée que nous avons dû apprendre à mesurer pour avoir un « produit » relativement homogène tant pour le prix que pour le nombre de pages. Il y a des exceptions : la qualité irrésistible des *Histoires jivaro*s de Luc-Michel Fouassier (exercice d'ailleurs oulipien par la forme et le contenu) nous a convaincus de l'éditer malgré son format réduit comme son nom l'indique... et dans l'autre sens, nous avons publié Kenan Görgün (*L'enfer est à nous*) dont le débit impétueux était d'une qualité tout aussi irrésistible.

Sont examinés ensuite par deux d'entre nous des aspects plus délicats et qui amènent à des discussions intéressantes. Tels que le fait que ce soit bien un recueil de nouvelles et non un roman, de la poésie, des contes... Et si le même personnage revient dans plusieurs nouvelles ? Et si la même histoire est racontée selon plusieurs points de vue ? Et si une des nouvelles fait cinquante pages ? Se pose donc très régulièrement la question de la définition de la nouvelle. Nous nous rendons compte qu'en neuf ans notre approche a évolué. Elle évoluera encore. Il est très probable que des manuscrits refusés au début seraient acceptés aujourd'hui, et inversement ! Beaucoup d'apprentis écrivains s'essaient à la nouvelle. Certains la conçoivent comme un tremplin pour passer au roman. Notre expérience nous a montré que la nouvelle est bien un genre à part – et un genre à part entière ! – et qu'un bon nouvelliste n'est pas forcément un bon romancier. C'est en effet une écriture qui demande d'entrer dans le vif du sujet, avec une grande économie de moyens.



« Un libraire passionné reste le meilleur ambassadeur d'un livre auprès de son public. »

Le plus passionnant après cette première sélection qui nous amène finalement à lire en moyenne une dizaine de manuscrits pour chaque réunion (elles ont lieu tous les deux mois), c'est la confrontation des avis, chacun d'entre nous ayant sa propre sensibilité et ses points de référence. Il faut cependant qu'une majorité se dégage et donc trouver les bons arguments pour emporter l'adhésion. Des revirements sont possibles, des cabales amicales se nouent pour « pousser » son candidat... quoi qu'il en soit, nous l'avons dit, quand un manuscrit est choisi, il est à la fois parrainé par deux d'entre nous et soutenu par l'ensemble de l'équipe.

Au fil de la construction d'un solide réseau d'amis auteurs, libraires et organisateurs, Quadrature s'est taillé une présence honorable dans les salons, les foires, les prix littéraires, les librairies. Une fois encore au passage, car tel n'est pas notre propos ici, mais fermement, rendons hommage aux libraires qui défendent le livre et la littérature. Un libraire passionné reste le meilleur ambassadeur d'un livre auprès de son public. C'est lui qui peut, d'un claquement de langue appréciateur, désigner un bon cru aux papilles littéraires d'un lecteur (quoi? Ça se voit tant que ça que nous sommes aussi de bons vivants?) en quête de conseils.

Dès le début, avec notre premier recueil, *Cercles*, nous avons été présents à la Foire du livre de Bruxelles. Celle-ci reste une des meilleures occasions, pour notre maison d'édition, de se faire connaître sur la scène belge francophone comme spécialiste de la nouvelle. Les contacts sont riches avec le public mais aussi avec les journalistes et les responsables de diverses associations littéraires. Nous tenons également aux salons de Tournai, de Mons et au nouveau salon de Liège. Comme à peu près deux tiers de nos écrivains sont français, nous participons également à des salons autour de la nouvelle tels que ceux de Decize ou Ozoir et nous sommes présents ou représentés au Salon du livre à Paris. Quant

aux prix littéraires, ils représentent un moyen supplémentaire d'attirer l'attention du public. Nos recueils sont proposés à divers jurys, ce qui a permis à Arnaud Modat d'avoir le prix Boccace 2013 pour *La fée amphète*, à Lunatik le prix Littér'halles 2012 pour *Tous crocs dehors*, à Gaëlle Pingault le prix Nouvelle d'automne 2010 pour *On n'est jamais préparé à ça*, à Agnès Dumont le Prix Georges Garnir 2011 pour *J'ai fait mieux depuis*. C'est à la fois un formidable encouragement pour nos auteurs et une belle reconnaissance de notre travail d'éditeurs. Qui plus est, quelques-uns de nos poulains ont signé par la suite chez de « grands parisiens »: Kenan Görgun chez Fayard, Emmanuelle Urien chez Gallimard... nous sommes fiers de jouer ce rôle d'une pépinière d'auteurs talentueux.

Avec le temps et le succès, Quadrature a désormais pignon sur rue et bénéficie depuis peu de l'appui financier de la Promotion des lettres. Régulièrement, les projets de nos auteurs sont distingués et financièrement encouragés par le Fonds national de la littérature. Au départ, c'était la quadrature du cercle. Aujourd'hui, le « cercle de Quadrature » a tout d'un cercle vertueux...

Cet article, sans signature nominative, est collectif.

L'équipe de Quadrature

Bérengère Deprez - Catherine Dufays - Jean-Louis Dufays  
Patrick Dupuis - Catherine Ferdin - Dominique Keustermans  
Marie Tafforeau - Stéphane de Vos

# Nos Lettres

ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS BELGES DE LANGUE FRANÇAISE

N° 11 | DÉCEMBRE 2013



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



AEB

CHAUSSÉE DE WAVRE, 150 – 1050 BRUXELLES

TÉL. ACCUEIL: 02 512 29 68 – TÉL. SECRÉTARIAT: 02 512 36 57

COURRIEL: A.E.B@SKYNET.BE – IBAN BE64 0000 0922 0252

SITE INTERNET: [WWW.ECRIVAINSBELGES.BE](http://WWW.ECRIVAINSBELGES.BE)

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ÉDITEUR RESPONSABLE: JEAN-PIERRE DOPAGNE

REVUE PUBLIÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

ET DU FONDS NATIONAL DE LA LITTÉRATURE

La revue *Nos Lettres*, publiée hors commerce, est réservée aux membres et amis de l'AEB.